



Paroisse
N.-D. du Rosaire
Dominicains
Tél 05 62 17 31 05
06 20 11 93 18

Bulletin de liaison

N° 1530
23 décembre
Année A

<http://paroisse.dominicains.com>

23 décembre : 4^{ème} dimanche de l'Avent
Lectures : Is 7, 10-16 ; Rm 1, 1-7 ; Mt 1, 18-24
Prédication : Fr. Jean-Hugo Tisin

24 décembre : Veillée à 23 h
Messe de la Nativité à minuit
Prédication : Fr. Serge-Thomas Bonino

25 décembre : Messe à 10 h 30 et 21 h
Prédication : Fr. Olivier de Saint Martin

30 décembre : La sainte Famille
Lectures : Si 3, 2-6.12-14 ; Col 3, 12-21 ; Mt 2, 13-15.19-23
Prédication : Fr. Louis-Marie Ariño-Durand

Chants

Choral : En toi, ô Mère du Sauveur, prend chair la vraie lumière.
En toi l'attente du Messie se change en espérance.
Car le Seigneur est avec toi, tu es comblée de grâce, bénie entre les femmes.

En toi, ô Vierge d'Israël, s'est accomplie l'Alliance.
Tu mets au monde le salut qu'annoncent les prophètes :
Voici la Vierge concevra ; l'Enfant qui naîtra d'elle est « Dieu avec les hommes ».

En toi, Épouse, l'Esprit-Saint a donné chair au Verbe.
L'Esprit et toi vous dites : « Viens ! » au fruit de tes entrailles.
Ceux qui entendent disent : « Viens ! » descends d'auprès du Père : Éclaire nos ténèbres !

En toi, ô Mère des croyants, se reconnaît l'Église ;
Car la puissance du Très-Haut la couvre de son ombre.
Aussi celui qui naît de toi est notre vrai Royaume, est notre vrai Visage.

Psaume Voici venir le Roi, le Très-Haut, avec grande puissance, pour sauver le peuple, alléluia !

Communion : Voici la demeure de Dieu parmi les hommes :
Marie, terre admirable, terre de la Promesse, Mère de l'Emmanuel !

Annonces

1. **NOËL :** Et si chacun de nous invitait une personne à venir à la veillée et à la messe pour redonner à cette fête sa véritable signification ?

2. **AGAPES FRATERNELLES DE NOËL :** Après la messe de minuit nous nous retrouvons dans l'atrium pour nous souhaiter un joyeux Noël. L'équipe d'accueil se charge des boissons et des fruits. Nous avons besoin d'un peu d'aide pour apporter quelques gâteaux ou douceurs diverses. Quelques personnes pour aider au service seront aussi les bienvenues. Rendez vous lundi 24 à partir de 14h à la porterie pour déposer vos participations et aider à la préparation des tables si vous avez un peu de temps. Vous pouvez manifester vos intentions à la table d'accueil avec votre numéro de téléphone ou auprès de Bernard Gimonet au 05 61 73 04 58

3. **ÉQUIPES DU ROSAIRE:** Récollecion ouverte à tous à St Jérôme le mardi 8 Janvier de 14h 30 à 17h : "Venez, adorons notre Roi" Cette récollecion (Prière mariale-Enseignement-Messe) est prêchée par le frère Louis-Marie Ariño. Tracts disponibles sur les tables d'accueil.

4. **ORDINATION EPISCOPALE** de Mgr Hervé Gaschignard, évêque auxiliaire de Toulouse le dimanche 6 janvier à 15h à la cathédrale S. Etienne.

5. **CONFERENCE-DEBAT SUR L'ÉCOLOGIE :** au centre paroissial de Colomiers (85 rue Gilet) le 7 janvier à 20h 30 : *Energie et environnement : Quels choix ? Quels modes de vie ?*

Seul(e) ou rejoignant notre communauté, laissez vos coordonnées à la Table d'accueil

6. **FETE DES PEUPLES** : Réunion de préparation le 9 janvier à 20h 30, Espace S. Thomas.

7. **ACAT** : L'appel du mois de décembre est disponible. Il concerne l'usage, très pratiqué, de la torture au Népal. La lettre est à envoyer avant le 10 janvier.

Voici qu'il vient !

Frère Hervé Ponsot (3^{ème} dimanche de l'Avent)

Frères et sœurs, depuis le début de l'Avent, dans les chants comme dans les lectures, on ne cesse de nous le répéter : le Seigneur vient, il est venu, il reviendra ! Tant mieux, mais je me demande si quelques-uns d'entre nous, et beaucoup plus encore autour de nous, ne vont pas dire : montrez-le nous ! Comment dire aux inondés du Bangladesh, aux chômeurs de longue durée, aux mal ou non-logés de chez nous, à la suite du prophète Isaïe : « Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver » ? Ou bien, avec Jacques : patience, un mot qui revient à trois reprises chez l'apôtre, cela va venir ? N'y a-t-il pas déjà deux mille ans qu'on attend ?

Face à de tels soupçons, je vois au moins deux réponses. La première vient d'une certaine lecture de l'évangile : savons-nous voir le Seigneur qui vient ? A Jean-Baptiste qui lui pose la question : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? », Jésus répond : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». Jésus n'emploie pas de futurs, notez-le bien, mais des présents, invitant les disciples de Jean, et nous invitant nous-mêmes à regarder le monde autrement, dans la foi, avec l'universalité du regard qui s'impose en christianisme.

Aujourd'hui, en ce moment même, c'est vrai, des enfants meurent de faim, des hommes et des femmes souffrent de violences, de guerres, de maladies, et c'est insupportable, et nous devons prendre tous les moyens de leur venir en aide ; mais aujourd'hui aussi, en ce moment même, des enfants naissent, des hommes et des femmes se réconcilient ou sont guéris, Dieu donne sa grâce, et l'on oublie trop souvent de le dire et de l'en remercier. Vous le savez, il est des publications et revues qui aiment

parler des seuls chiens écrasés, et d'autres qui savent évoquer tout ce qu'il y a de beau dans notre monde : ce n'est pas de l'inconscience, mais un équilibre nécessaire du regard.

Cette réponse ne suffira pas, bien sûr, à ceux qui, en ce moment même, souffrent, peinent, attendent. Et je crois qu'il faut oser une autre réponse, peut-être provocatrice, qui m'est suggérée par la magnifique réflexion que le pape Benoît XVI vient de consacrer à l'espérance. Le pape y explique entre autres choses que la crise de foi de notre humanité est d'abord et avant tout une crise de l'espérance, que nous réduisons trop souvent à des attentes mondaines, souhaitables ou grandioses comme on voudra, mais trop mondaines. Benoît XVI prend l'exemple de l'espérance du progrès, qui engendre toujours plus de déceptions et dans laquelle la foi ne joue finalement qu'un rôle mineur ou nul. Nous avons donc l'espérance d'un « mieux » humain, mais, pour reprendre les termes de notre pape, « la vraie, la grande espérance de l'homme, qui résiste malgré toutes les désillusions, ce peut être seulement Dieu – le Dieu qui nous a aimés et qui nous aime ».

Concrètement, cela veut dire que la venue du Seigneur doit certes nous conduire à manifester plus de charité, plus d'humanité, mais que ces progrès ne sont pas la mesure de la venue du Seigneur. D'une certaine manière, le Christ nous a prévenus lorsqu'il a dit à ses disciples : « les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » (Mt 26,11). Ce n'est donc pas parce que l'humanité est plus joyeuse, plus solidaire, plus paisible, que le Seigneur vient, mais parce qu'il vient que l'humanité peut être ou devenir tout cela. Notre espérance est plus haute, elle va plus loin et c'est elle qui nous pousse à dire : comme tu es déjà venu, viens encore, Seigneur Jésus, dans nos coeurs, dans nos célébrations, dans nos vies, sur toute notre terre. Règne sur nous : alors, oui, le monde sera profondément renouvelé, les aveugles verront, les boiteux marcheront, les sourds entendent et les muets crieront